

CARTOGRAPHIER LE MEXIQUE

L'information géographique disponible au Mexique est aux trois quarts dépassée. Du fait du manque de données cadastrales, une grande partie des impôts fonciers ne sont jamais perçus.

Depuis la fin des années 1980, le Mexique est lancé dans un vaste processus ayant pour but de le doter d'une économie de marché, de moderniser son industrie et de donner à ses producteurs les moyens de prendre leur place sur les marchés internationaux. La reconstruction d'une infrastructure désuète est l'une des principales composantes de cet effort, mais bien qu'un chemin important ait déjà été parcouru dans ce sens, elle a été sérieusement ralentie par un manque de données géographiques, démographiques et cadastrales.

La mensuration cadastrale est l'opération qui permet d'identifier chaque parcelle d'un territoire et son propriétaire. Le cadastre est un registre public de la propriété immobilière, qui sert surtout à des fins de zonage et d'établissement de l'impôt foncier. Dans le cas du Mexique, la plus grande partie des impôts locaux ne sont jamais perçus, par manque de données cadastrales adéquates.

Pour aggraver encore la situation, près de 80 pour 100 des renseignements géographiques détenus par l'*Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)*, Institut national de statistique, de géographie et d'informatique, sont considérés comme périmés. Ceci entraîne des problèmes majeurs pour le *Secretaría de Desarrollo Social (SEDESOL)*, Secrétariat au développement social, le plus gros consommateur d'informations géographiques, démographiques et cadastrales, qui est responsable de la planification du développement régional et de l'allocation de l'aide financière aux gouvernements des États et des municipalités. Il a donc entrepris le *Programa de las 100 Ciudades*, le Programme des 100 villes, qui consiste à dresser des cartes entièrement nouvelles de 100 villes de moyenne importance et qui, à lui seul, fera dépenser aux États et aux municipalités près de 200 millions de dollars US d'ici à 1997.

L'industrie mexicaine de la géomatique étant peu développée, elle n'a pas la capacité d'entreprendre tout ce travail. Même si de nouvelles entreprises se sont créées, quelques-unes seulement possèdent l'expertise et la technologie qui leur permettraient de répondre à un appel d'offres gouvernemental pour un projet intégré. En particulier, seules les plus grandes sont équipées pour la photogrammétrie aérienne, qui est indispensable à la réalisation de nombreux projets. Les firmes pouvant répondre à ce besoin ont une forte influence sur le choix des techniques et services de géomatique.

Les sociétés canadiennes sont avantagées par le fait que l'*Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática (INEGI)*, Institut national de statistique, de géographie et d'informatique, a accepté d'adopter les normes canadiennes pour les services cadastraux. Environ la moitié seulement des municipalités participant au plan de développement régional possèdent des données numérisées quelconques. Il y a donc là un débouché important pour les firmes canadiennes.